

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZ-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du Diplôme de Master II

DOMAINE : Lettre et Langue Etrangères

FILIERE : Langue Française

SPECIALITE : Didactique des Langues Etrangères

Titre

**Etude documentaire de l'utilité des Tice (vidéo)
dans la compréhension de l'oral en classe de
FLE.**

Présenté par :
ABAHRI Melissa
AINOUZ Sarah

Encadré par : R. Ait Hamou Ali

Jury de soutenance :

Achouri Farida, Présidente, UMMTO
Ait Hamou Ali Rabiha, Encadreur, UMMTO
Hocini Siham, Examinatrice, UMMTO

Promotion 2019/2020

Laboratoire de domiciliation du master:

Remerciements

On remercie tout particulièrement notre encadreur madame Aït Hamou Ali, pour sa patience, sa disponibilité permanente et les judicieux conseils qu'elle nous a prodigués tout au long de la réalisation de ce modeste travail.

Nos plus vifs remerciements vont aussi aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer notre travail.

Nos remerciements vont également à tous nos enseignants du département français qui ont contribué à notre formation.

Dédicaces

Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans l'encouragement des membres de ma famille que je tiens à remercier et à qui je dédie ce modeste travail.

Tout d'abord, aux deux personnes les plus chères à ma vie :

Ma chère mère, la lumière qui m'a toujours éclairée le chemin. A celle qui a tout fait pour ma réussite, pour sa douceur, sa tendresse, ses sacrifices et ses prières.

Mon père, à qui je dois tout le respect et l'amour, pour son encouragement et surtout sa confiance en moi.

Ensuite, à mes frères et sœur plus particulièrement Yacine pour son soutien qui m'est précieux.

A mon futur mari qui a toujours cru en moi, pour son aide, sa présence et ses conseils judicieux.

Merci à tous.

Melissa

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents :

*Mon père, qui a cru en moi et qui n'a jamais cessé de m'encourager. Merci mon papa d'être toujours là pour moi.
Que dieu te garde pour nous.*

*Ma mère, une grande source d'amour et de prière. Merci
maman pour tes conseils précieux.*

*Je tiens aussi à dédier ce travail tout particulièrement à ma
sœur Sonia, qui est toujours là pour moi. Merci beaucoup
pour tes conseils. Sans toi je ne serai jamais arrivée là où je
suis. Je te serai reconnaissante toute ma vie.*

*A mes sœurs Samia, Nadia et Lila pour leurs aides et
conseils.*

*A mes adorables neveux et nièces : Mélina, Lyam, Mylia,
Yanni et Maria.*

Je vous aime.

Sarah

Sommaire

Introduction

Chapitre I : « Les TICE dans la compréhension orale »

1. Acronyme de TIC
2. Définition des TICS
3. Définition des TICE
4. Les différents types de documents technologiques en usage pour la compréhension orale
 - 4.1. Les documents sonores
 - 4.2. Les documents visuels
 - 4.3. Les documents audio-visuels
5. Les enjeux des TICE

Chapitre II : « La place de la vidéo dans la compréhension orale »

1. Définition de la vidéo
2. Les composantes de la vidéo
3. Critères du choix d'un document vidéo
4. Les types de documents audio-visuels en compréhension orale
5. Les activités pédagogiques adaptées à la vidéo
6. Le rôle de la vidéo dans une séance de compréhension orale
7. Les objectifs de l'utilisation de la vidéo en classe de FLE

Chapitre III «L'activité de compréhension orale »

1. Définition de l'oral
2. Définition de la compréhension orale
3. Les activités en usage dans la compréhension orale
4. Les étapes de la compréhension orale en classe de FLE
5. Les objectifs de la compréhension orale

Conclusion

Résumé

Parmi les technologies de l'information et de la communication (TICS) en usage dans l'enseignement moderne, la vidéo est un outil efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral. Cette efficacité ressort notamment dans la motivation de l'apprenant en lui offrant des possibilités d'écouter et surtout de commenter.

Notre objectif est de montrer que l'utilisation de la vidéo aide et facilite la compréhension de l'oral et l'accès au sens en classe de FLE. Cet outil est plus utile que les textes oralisés.

Mots clés :

Motivation, compréhension orale, vidéo, TICS, technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement moderne, FLE.

Abstract

Among the information and communication technologies (ICT) in use in modern education, video is an effective tool in oral teaching / learning. This effectiveness emerges in particular in the motivation of the learner by offering him opportunities to listen and above all to comment.

Our goal is to show that the use of video helps and facilitates oral comprehension and access to meaning in French as a foreign language class. This tool is more useful than oral texts.

Keywords:

Motivation, oral comprehension, video, ICT, information and communication technologies in modern education ,French as a foreign language.

الملخص

من بين تقنيات المعلومات و الاتصالات المستخدمة في التعليم الحديث، يعد الفيديو أداة فعالة في التدريس و التعليم الشفهي. تظهر هذه الفعالية على وجه الخصوص في تحفيز المتعلم من خلال منحه فرصاً للاستماع وقبل كل شيء للتعليق على المحتوى. ان هدفنا هو إظهار أن استخدام الفيديو يساعد ويسهل الفهم الشفهي والوصول إلى المعنى الشفوي باللغة الفرنسية كقناة لغة أجنبية.. هذه الأداة أكثر فائدة من النصوص الشفوية.

الكلمات المفتاحية:

التحفيز، الفهم الشفهي، الفيديو، تقنيات المعلومات و الاتصالات، تقنيات المعلومات و الاتصالات في التعليم الحديث، اللغة الفرنسية كقناة لغة أجنبية

Introduction

Nous nous proposons, dans le présent mémoire, de faire ressortir l'apport des technologies de l'information et de la communication (désormais TIC) dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de français. Nous avons, à cet effet, prévu des enquêtes de terrain pour observer cet enseignement/apprentissage en classe. Nous avons, en effet, prévu d'assister au déroulement d'une séance de compréhension de l'oral dans deux classes différentes : dans la première, cette activité s'effectue de manière traditionnelle puisque l'enseignant lit un texte (au sujet d'un thème donné) à ses apprenants ; dans la deuxième classe, il s'agissait d'introduire un nouvel outil : la vidéo; celle-ci présente le même thème et dont la durée ne dépassant pas les 7 mn. Tout en observant l'atmosphère globale du déroulement de cette activité et la motivation des apprenants, nous avons prévu une série de questions, adressée à ces élèves et se rapportant au thème traité dans le but de tester la compréhension orale de ces apprenants.

En raison de la crise sanitaire liée à la pandémie du Covid19, nous avons été contraintes de nous limiter à une étude documentaire des effets de ces TIC dans cet enseignement tels que théorisés par des chercheurs en didactique de l'oral et tels qu'ils ressortent des descriptions fournies dans des mémoires de fin d'études de master traitant de cette problématique et soutenus dans les universités d'Adrar, Biskra, Oum-El-Bouaghi et Msila.

Notre travail de recherche s'intéresse donc à l'activité de compréhension de l'oral en classe du FLE. C'est le socle sur lequel repose les autres activités à venir notamment la production orale et la production écrite. Cette activité ne peut ni être isolée pour fonctionner et être enseignée comme une matière indépendante, ni supprimée car d'elle dépend la préparation et la réalisation de la production écrite puisqu'elle en annonce le thème et en fournit le vocabulaire nécessaire d'autant plus qu'il s'agit d'une langue étrangère.

La compréhension de l'oral est en effet nécessaire à l'apprentissage d'une langue étrangère, car pour produire, il faut d'abord comprendre. C'est pour cela que nous avons estimé utile d'introduire un outil qui pourrait rendre la séance de compréhension orale motivante pour les apprenants.

Recourir aux TIC dans l'enseignement est un des enjeux majeurs de la modernité : préparer à l'école numérique. À ce sujet, les TIC jouent un rôle important dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère, car ils répondent aux besoins de la

classe à partir des outils et des documents efficaces et divers (documents sonores, visuels et audiovisuels).

Dans une séance de compréhension de l'oral, les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE) ne peuvent être que bénéfiques, notamment à travers l'utilisation de la vidéo comme un support pédagogique et didactique. Cette dernière faciliterait la compréhension pour des apprenants non natif, en leur offrant des sons, des mimiques, des intonations et prononciations des natifs. Les TICE permettraient également de motiver ces apprenants en recourant à un outil familier (qui associe le son à l'image) pour eux et qui apporterait un plus à la méthode traditionnelle basée sur l'oralisation des textes-supports.

Dans le présent travail, nous tentons de répondre à la problématique suivante : en quoi la vidéo, parmi les TICE, peut-elle améliorer la compréhension de l'oral en classe de français ? Pour répondre à cette problématique, nous avons émis deux hypothèses :

1. Le support vidéo serait un facteur de motivation pour les apprenants durant une séance de compréhension de l'oral.
2. Le document vidéo faciliterait davantage la compréhension des apprenants lors de la séance de compréhension de l'oral.

Trois chapitres constituent la rédaction du présent mémoire :

Dans le premier chapitre, nous proposons une brève définition des technologies de l'information et de la communication en rapport avec l'enseignement du français langue étrangère. À ce propos, nous énumérons les documents technologiques sonores, visuels et audio-visuels qui facilitent l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale du FLE. Pour finir avec les enjeux des TICE.

Dans le deuxième chapitre, nous définissons le support vidéo ainsi que ses composantes : l'image animée, le son et le sous-titrage. Nous y énumérons les critères du choix d'un document vidéo, tout en se basant sur le travail de Mme Elhissak attestant, d'une part, de l'importance de la vidéo dans une séance de compréhension de l'oral et, d'autre part, de la nécessité de respecter un certain nombre de critères pour assurer le meilleur déroulement de la séance. Nous citons, ensuite, les types de documents audio-visuels utilisés en compréhension orale, ainsi que les activités pédagogiques compatibles avec la vidéo. De même citer le rôle de la vidéo dans une séance de compréhension orale, au service de

motivation et donc de la compréhension des apprenants, ceci est illustré par les travaux de fin d'études de master réalisés par Mlle Kermiche Yasmina, (de l'université de Biskra) et Mlles Chlaoua Hanane/ Sebgag Hanane (de l'université d'Adrar.) Enfin, les objectifs de l'utilisation de la vidéo en classe de FLE.

Le troisième chapitre consiste à définir la notion de l'oral et surtout l'activité de compréhension orale. Nous abordons à cet effet les activités utilisées en compréhension orale à partir du travail réalisé par Mlle Amraoui Rim (de l'université d'Oum-El-Bouaghi) fondé sur trois activités :

- D'anticipation,
- Compléter un tableau,
- La rédaction d'un résumé.

Les étapes de pré-écoute, d'écoute et d'après écoute suivies durant la séance de compréhension orale sont illustrées par des exemples tirés du mémoire de Mlle Belferkous Hadjira (de l'université de M'sila.) Nous y énumérons par la suite les objectifs de la compréhension orale.

Frustrées par l'impossibilité pour nous de confronter les données et conclusions produites par ces travaux à celles qu'aurait permis une enquête de terrain menée dans la région de Tizi-Ouzou, nous nourrissons l'espoir de reprendre la problématique du rôle des TICE dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral en classe de français, à l'occasion d'études futures et dans de meilleures conditions sanitaires.

«La technologie peut être utilisée pour le meilleure ou le pire. Elle a transformé notre manière de vivre. »

Hugh Montefiore/citation ouest-France

CHAPITRE I

*« Les Tíce dans la
compréhension orale »*

Les TIC sont un ensemble d'outils technologiques utilisés pour traiter, modifier et échanger des informations, plus spécifiquement, des données numérisées. On trouve les TIC dans plusieurs domaines, à savoir dans le domaine de l'éducation connu sous le nom de TICE.

Dans ce premier chapitre, nous tentons d'abord de définir les technologies de l'information et de la communication (TIC) en général et dans l'éducation(TICE) en particulier, de citer ensuite,lesdifférents types de supports technologiques en usage dans l'enseignement de la compréhension orale du français, à savoir les documents sonores, visuels et audio-visuels. Etdéfinir enfin les enjeux des TICE.

1. Acronyme de TIC

1.1. TIC : acronyme de technologies de l'information et de la communication.

1.1.1. Technologie :

La technologie, sur le plan abstrait, renvoie à des termes techniques, procédés et méthodes propres à un domaine bien déterminé.

Sur le plan concret, elle est l'étude de différent outils et machines employés dans les diverses branches de l'industrie.

Selon Le dictionnaire le petit Larousse (2010:995), la technologie est l'« *étude des outils, des machines, des techniques utilisés dans l'industrie. Exemple de savoirs et de pratique, fondés sur des principes scientifiques dans un domaine technique.* ».

1.1.2. Information

Selon le dictionnaire le Robert (2000:1315) la définition spécifique qu'on attribue au terme information dans les technologies de l'information et de la communication est cet « *Elément ou système pouvant être transmis par un signal ou une combinaison de signaux [...] appartenant à un répertoire fini* ».

En effet , Le terme information désigne une séquence de signaux correspondants à des règles de combinaisons précises, qui s'effectuent entre un émetteur et un récepteur par le biais d'un canal qui sert de support concret ou abstrait dans la transmission des signaux spécifiques à un domaine bien déterminé.

Pour Jean Pierre Cuq(2003:129) « *la notion d'information est si complexe qu'on l'a parfois qualifiée de 'caméléon conceptuel' [...] Chez les analystes de la communication, on fait observer que le terme d'information' est de plus en plus polysémique. Il peut désigner bien sur l'information médiatique telle qu'elle nous est livrée par les médias de masse (presse, radio, télévision) mais aussi d'autres types d'informations de plus en plus souvent présentes sur les réseaux électroniques comme Internet : informations services, informations loisirs, informations connaissances.* ».

Bref, selon Jean Pierre Cuq, le mot information peut prendre plusieurs définitions et ainsi plusieurs sens selon le contexte de son apparition.

D'après la citation ci-dessus, le mot 'information' se divise en deux catégories :

-Une information qui peut être diffusée par le biais de masse média comme la télévision qui permet une large diffusion de plusieurs informations en un temps record.

- Une information peut également être diffusée à l'aide du réseau internet, prenons comme exemple information connaissance ; un apprenant soucieux de mener à bien son travail de recherche scolaire se dirige systématiquement vers internet où il aura accès à une panoplie d'informations.

1.1.3. Communication

Dans le langage courant la communication est l'échange, le partage de diverses informations entre deux individus, l'émetteur et le récepteur. Cet échange s'effectue à l'aide d'un canal qui sert de moyen de diffusion du message entre eux. Jean Michel Dubois (1994:567), la définit comme « *Action, fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui. Action de communiquer de transmettre quelque chose à quelqu'un. Ce qui permet de joindre deux choses, deux lieux, de les faire communiquer* ».

La communication nous permet d'échanger, de partager et de transmettre différentes informations avec autrui. On peut la considérer donc comme un fil qui relie entre deux êtres humains.

Pour Jean Pierre Cuq (2003:47) la communication prend diverses définitions selon la spécialité à laquelle on l'insère (sciences du langage, sémiologie, anthropologie). Pour ce qui est de la didactique des langues « *la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, au canal, au message et au récepteur mais aussi à l'interprétation et aux effets produits sur celui-ci* »

Jean Pierre Cuq n'insiste pas uniquement sur les quatre éléments de la communication (émetteur, canal, message et récepteur), mais donne une grande importance à la manière dont le message est décodé par le Co énonciateur ainsi que l'impact produit sur lui.

On peut distinguer quatre types de communications : la communication publicitaire, la communication politique, la communication sociale et la communication d'entreprise.

2. Définition des TICS

Les technologies de l'information et de la communication sont un ensemble de supports, d'outils, d'instruments, d'appareils, de machines, de procédés dans le but de traiter l'information et de résoudre des problèmes pratiques.

Ces matériaux permettent d'effectuer de la recherche, de la saisie, du stockage, de l'affichage et de transmettre de l'information grâce à des procédés de numérisation, de programmation, d'automatisation, de télécommunication. Malgré l'émergence des TICS, l'unanimité ne s'entend pas sur la définition à lui attribuer.

En fait, le terme TIC prend plusieurs appellations pour faire référence à la notion des technologies de l'information et de la communication. Parmi lesquelles :

- NTIC (nouvelles technologie de l'information et de communication), en ajoutant la lettre N afin d'attribuer le facteur de nouveauté à ces technologies ;
- NTI (nouvelle technologie de l'information) sans préciser le caractère de communication ;
- NT (nouvelle technologie), ici il s'agit seulement des technologies sans préciser les domaines de ses applications ;
- TI (technologie de l'information) ces technologies ignorent le caractère de nouveauté et celui de communication.

De même, plusieurs auteurs proposent de différentes définitions des technologies de l'information et de la communication.

Jeannine Gerbault (2002:12) parle quant à elle « d'un ensemble des technologies les plus avancées utilisées pour communiquer, échanger, traiter, modifier l'information, de manière synchrone ou asynchrone (on dit aussi en direct ou en différé), par les canaux de son, de l'image fixe ou animée, et du texte. ».

Jeannine Gerbault définit les TICS comme étant un moyen qui permet l'interaction entre les individus, Cela se fait soit d'une façon directe ou bien à l'aide de différents outils visuels, sonore et audio-visuel.

En somme, voici une définition synthèse que propose Josiane Basque(2005:34) au sujet des trois concepts : technologie, l'information et la communication qui composent l'expression (TIC)

« Les technologies de l'information et de la communication renvoient à un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications (notamment les réseaux), le multimédia et l'audiovisuel qui lorsqu'elles sont combinées et interconnectées permettent de rechercher, de stocker, traiter et de transmettre des informations sous forme de données de divers types (textes , son, images fixe , image vidéo, etc.) , et permettent l'interactivité entre des personnes et entre des personnes et des machines »

Les TIC représentent donc la convergence technique entre les télécommunications, l'audiovisuel et l'informatique. Ils offrent la possibilité d'accéder aux informations et aux savoirs devenus nécessaires. Le défi de la vie d'aujourd'hui est d'évoluer et s'adapter aux transformations qu'a connu le monde. Avec les TIC, le savoir est désormais partout. En effet, les institutions, considérées auparavant comme unique lieu d'apprentissage, ne font plus le poids avec la venue des nouvelles technologies de l'information et de la communication, qui permettent à l'apprenant l'appropriation des savoirs hors contexte scolaire.

3. Définition des TICE : technologies de l'information et de la communication pour l'éducation

Les TICE recouvrent les outils et les produits numériques pouvant être utilisés dans le cadre de l'éducation et de l'enseignement. Ces outils sont conçus et utilisés pour produire, traiter, lire des documents à des fins d'enseignement et d'apprentissage. Elles représentent un canal d'apprentissage susceptible d'améliorer efficacement l'enseignement.

Pour Jacques Tardif et Anne Presseau, (1998:39) *« Les tics, en tant qu'outils d'enseignement aideraient les enseignants à améliorer la réussite éducative en provoquant l'intérêt et la motivation chez les étudiants suscitant un intérêt plus grand pour l'activité d'apprentissage. »*

En effet, les technologies de l'information et de la communication au service de l'enseignement constituent de réels enjeux de motivation chez les apprenants, la maîtrise de ces outils, que certains qualifient de « la 3^{ème} révolution industrielle » s'impose comme un atout que tout enseignant utiliserait en classe de FLE car elles ont le pouvoir de compléter, d'enrichir et de transformer positivement l'enseignement. Donc les technologies de l'information et de la communication faciliteraient la tâche aux enseignants ainsi qu'aux apprenants.

Apprendre une langue étrangère est un processus un peu difficile et qui demande beaucoup d'effort pour les apprenants. À cet effet, les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE) leur permettent de mieux travailler leurs prononciations et leurs articulations des mots, ainsi enrichir leurs bagages linguistiques à travers des documents écrits, sonores et visuels utilisés en classe de FLE.

4- Les différents types de supports technologiques en usage pour la compréhension orale

La compréhension orale est considérée comme une activité clé au sein du processus d'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère (français), mais son acquisition n'est pas chose facile surtout par des élèves souffrant de lacunes en matière de langue. Mais avec l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication, la compétence de l'oral devient accessible à tous les apprenants et cela en mettant à leur disposition plusieurs outils technologiques.

Il existe plusieurs types de supports qui peuvent être exploités lors des activités orales en classe de FLE. Ils sont conçus à des fins didactiques et servent à l'enseignement d'une langue étrangère :

4.1-Les documents sonores

Les documents sonores utilisés en classe de langue sont des CD, cassettes enregistrés ou des documents téléchargés de l'internet qui sont évidemment stockés sur des clés USB. Le contenu de ces documents est lié aux unités didactiques du programme.

Pour qu'un document sonore soit bien compris par les apprenants, il faut veiller :

- À ce que le document soit adapté au niveau des élèves ;
- À ce que le débit (la vitesse utilisée pour dire un énoncé) ne soit ni trop rapide ni trop lent ;
- À la qualité du son : la présence de bruits parasites dans un document sonore constitue un handicap à l'activité de compréhension ;
- À la durée de l'enregistrement ou à la lecture du texte : la longueur du document peut nuire à la compréhension.

4.2- Les documents visuels

Le document iconographique peut être un /ou une : affiche, photographie, caricature, dessin, publicité, œuvre d'art... etc. Il sert à illustrer un texte, une idée ou une thématique.

▪ L'image

L'image permet aux élèves de reconnaître et de nommer en langue étrangère. Elle leur explique certains termes et notions d'une façon claire. Lors de la séance de compréhension orale, les enseignants se trouvent dans des situations où les élèves ne comprennent pas l'explication d'un mot ou d'un texte en français. La meilleure solution est le recours à l'image pour une représentation réelle de ce mot. C'est ainsi que l'image explique aux élèves des notions qui leurs étaient inconnues et qui leur permettraient de connaître un monde nouveau.

Françoise Demars et Sylvia Dorance(2010:04) assurent de l'importance de l'image dans une classe de FLE. Elles estiment qu'il faut

« [...] utiliser la motivation de l'enfant et ce qu'il connaît ou reconnaît déjà, qu'il s'agisse de lettres ou de mots entiers, souvent les deux. Pour cela, il faut des images qui le captivent, une histoire qui l'attire, une progression graduée qui ne le mette jamais en échec mais encourage sa confiance[...]»

4.3- Les documents audio-visuels

Le terme audio-visuel apparaît en didactique des langues avec la méthodologie structuro-global audio-visuelle (SGAV). L'enseignement se fait par l'utilisation conjointe de l'image et du son. Au début c'étaient des films fixes ou figurines sur tableau de feutres présentés simultanément avec le son. Avec le développement de la technologie de l'information, les supports deviennent multiples (télévision, vidéo, DVD, internet...etc.). Ces supports sont devenus très importants dans une classe de langue, de fait qu'ils développent chez l'apprenant l'attention d'observer et d'écouter ce qui est dit en classe et la prise de parole par la suite.

L'utilisation de ces supports dans les classes de FLE occupe une place importante puisqu'ils sont considérés comme un déclencheur de motivation et de la créativité chez les apprenants. Regrouper le son et l'image leur facilite la compréhension en faisant appel au para-verbal (l'intonation et le rythme) et aussi au non-verbal (les gestes et la mimique), les aide à mémoriser les éléments linguistiques proposés. Les documents audio-visuels permettent aussi à l'apprenant d'observer, critiquer et porter un jugement sur ce qu'il voit et entend, à deviner et formuler des hypothèses ce qui le rendrait apte à produire, à reformuler ainsi qu'à résumer.

Le document audio-visuel reste donc une source d'apprentissage qui favorise l'autonomie chez l'apprenant.

5- Les enjeux des TICE

De nos jours, l'utilisation des nouvelles technologies dans la société est fréquente notamment chez les jeunes adolescents. C'est pourquoi l'école est appelée à exploiter et intégrer la technologie en son sein, pour qu'elle puisse faire face aux exigences de la société et répondre aux besoins des apprenants. En ce qui concerne les enjeux des TIC, sur le plan éducatif, ils sont d'une grande importance. Les TIC sont de véritables alliés de l'enseignement. Elles modifient la relation pédagogique enseignant / enseigné et changent le rapport au savoir. Elles permettent le développement des compétences disciplinaires, mais aussi celui des compétences transversales (savoir, savoirs faire et savoir être).

En effet, l'usage des TIC dans les établissements scolaires ne peut être qu'avantageux pour les apprenants, c'est ce que confirme Hélène Knoerr (2005:53-73)

« [...] Il semblerait également que l'utilisation des TIC favorise une meilleure attitude face aux apprentissages et une collaboration accrue entre les différents acteurs : école, famille et milieu. Les types d'apprentissages étant plus variés, plus signifiants et liés aux intérêts des apprenants, ceux-ci voient leurs curiosité davantage sollicitée. Ils en éprouvent un sentiment d'accomplissement plus grand face aux tâches scolaires, plus de confiance en eux-mêmes et une autonomie plus développée. ».

Pour les enseignants, les TIC sont une aide pédagogique et des accompagnateurs dans leurs tâches d'enseignement. C'est ce qu'affirme Hélène Knoerr (2005:53-73) dans sa citation « [...] Les TIC permettent à l'enseignant de se renouveler, de repenser son enseignement, de découvrir de nouveaux outils, d'actualiser et d'enrichir les contenus de son cours. »

En somme, d'après les citations d'Hélène Knoerr citées ci-dessus, les TIC jouent un rôle important dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE. Sur le plan apprentissage, les TIC rendent l'apprenant plus autonome et sûr de lui en stimulant sa créativité, et cela en lui proposant des situations d'apprentissage authentiques tirées de son milieu social. Sur le plan enseignement, les TIC facilitent le travail de l'enseignant en lui procurant de nouveaux moyens afin de mener à bien sa séance et de diversifier les contenus d'enseignement.

Pour conclure, les nouvelles technologies sont d'un apport bénéfique dans l'enseignement de la compréhension de l'oral. La diversité de ces outils facilite la compréhension des apprenants et les motive davantage.

CHAPITRE II

«La place de la vidéo dans la compréhension orale »

La vidéo occupe une place importante dans une séance de compréhension orale, elle influence d'une manière ou d'une autre le processus d'apprentissage chez les apprenants.

Dans ce chapitre, nous définissons d'abord, la vidéo ainsi que ses composantes (l'image animée, le son et le sous-titrage). Nous évoquons ensuite, les critères du choix d'un document vidéo et citer les types de document audio-visuels utilisés en compréhension orale, ainsi que les activités pédagogiques adaptées à la vidéo. Enfin, nous citons le rôle de la vidéo dans une séance de compréhension orale et nous définissons les objectifs de l'utilisation de cet outil durant cette séance.

1. Définition de la vidéo

Le terme audio -visuel est apparu en didactique des langues dans la méthodologie structuro- global audio-visuelle (SGAV) en 1950. Au début, c'était des films fixes ou figurines sur tableau de feutre présentés simultanément avec le son. Avec le développement de la technologie de l'information, les supports deviennent multiples (télévision, vidéo, DVD, internet...).

La vidéo est l'utilisation conjointe de l'image et du son présenté sur un support technologique. Pour Jean Pierre Cuq (2003 :245) *«Le mot est une abréviation de vidéophonie qui désigne une technique d'enregistrement de l'image sur un support magnétique, au moyen d'une caméra et visualisable sur écran ».*

Dans une classe de FLE, La vidéo constitue l'association du son et de l'image, et cela joue un rôle important dans l'apprentissage du français, car cet outil est riche en gestuel, mimique et permet aux apprenants d'accéder à la vraie prononciation des natifs, ce qui facilite la compréhension à l'apprenant.

2. Les composantes de la vidéo

La vidéo est un support didactique efficace dans le domaine de l'enseignement. Ce qui distingue la vidéo des autres supports technologiques, tel que le magnétophone, c'est la présence du son et de l'image en même temps, ceci facilite la transmission et la compréhension des informations pour les apprenants.

La vidéo se compose de :

2.1. L'image animée

D'après Youssef Malak *«L'image mobile présente une richesse considérable de signification par rapport à l'image fixe (photos, dessins) cette image qui nous livre les déplacements, les gestes, les regards et les mimiques présentées dans leurs enchainements du sketch muet au film de fiction et aux émissions de télévision, le non verbal essentiel à*

l'apprentissage d'une langue [...] le non verbal aide tout d'abord l'élève à repérer des manifestations qui lui seront utiles pour l'accès au sens.».

L'image animée permet à l'apprenant d'interpréter les différents mouvements, les mimiques, les gestes et la posture des personnages. À travers cela l'apprenant peut dégager le sens global de la situation de communication.

En effet, l'image mobile joue un rôle très important, c'est une source riche en comportement non verbaux, car c'est à partir du non verbal que l'apprenant saisit le sens global du message transmis par le document audio-visuel, et qui lui permet de produire à l'oral.

2.2. Le son

Selon le dictionnaire le Robert (2011 :475) le son c'est « *n.m, sensation auditive créée par une vibration dans l'air* ».Le son renvoie à l'ouïe. Dans une situation d'apprentissage du FLE, l'apprenant doit bien entendre tous les sons des différents supports didactiques, et cela afin de mieux comprendre le message.

L'apprentissage d'une langue étrangère s'avère difficile pour des apprenants non natifs,c'est pour cela que l'écoute de cette langue telle qu'elle est prononcée par des natifs ne peut qu'être utile pour mieux la comprendre.

2.3. Le sous- titrage

Le sous- titrage est une technique qui fait partie du domaine de l'audio -visuel et qui consiste à faire accompagner l'image au texte qui lui correspond juste en bas.

En compréhension orale, Youssef Malak affirme

« Le sous titrage intralinguistique aide clairement la visualisation phonologique des éléments oralisés : les récepteurs sont moins troublés par les données ambiguës, gardent en mémoire une trace plus précise des mots et peuvent plus facilement, après un certain temps, identifier les sons identiques avec leurs supports textuels.».

En effet, dans une classe de FLE, le sous titrage dans la compréhension orale n'est pas une traduction mais un jumelage du son, de l'image et du texte dans la même langue. Cela permet aux apprenants de garder en mémoire une trace exacte des termes.Le sous titrage est une technique fondamentale qui caractérise la vidéo et pourrait être exploité au profit de l'apprenant lors de la séance de compréhension orale.

3. Critères du choix d'un document vidéo

Il est nécessaire de respecter certains critères dans le choix d'un document vidéo.Il faut d'abord choisir une vidéo d'actualité qui correspond au thème qui se trouve dans le programme du manuel scolaire, car cet outil (vidéo) est un accompagnement à l'enseignement/ apprentissage d'une langue et non un moyen de divertissement.

CHAPITRE II : «La place de la vidéo dans la compréhension orale »

Aussi, il faut adapter le document vidéo au niveau des apprenants, à leur degré de connaissances de la langue et de la culture du pays. Le langage utilisé dans ce document, doit être compris par les apprenants et cela en utilisant un vocabulaire simple non étranger pour eux.

Au risque d'incompréhension du document par les apprenants, la durée de la vidéo ne doit pas être longue. À ce sujet, Claude Chapuis et Pierrette Grellet (1992 :45) affirment

« Toutefois pour que la projection d'une séquence vidéo soit efficace, des conditions sont nécessaires :

-la durée doit être courte (3 à 7mn pour une heure de cours)

-l'intérêt doit être rapidement perceptible par l'étudiant.

-l'objectif de chacun des passages doit être très clairement défini par le professeur, en fonction du groupe.».

À cet effet, un travail est réalisé en utilisant la vidéo dans une séance de compréhension orale où la durée de celle-ci et le choix du thème sont respectés et ce, selon les critères de choix d'un document vidéo.

Il s'agit d'un mémoire de Master en Didactique du FLE, réalisé par ELHISSAK Fatiha, sous la direction de Mlle Choueila-Amel TALEB, durant l'année Universitaire 2016/2017 à l'université d'Adrar. Il s'intitule « L'impact de la vidéo en compréhension orale Cas : 5^{ème} année primaire, l'école Cheikh El djilani, ADRAR. »

Nous allons présenter brièvement l'enquête menée par Elhissak, qui a utilisé deux supports différents : Un texte oralisé intitulé « le chameau », ainsi qu'une vidéo qui traite du même sujet et cela pour un seul but celui de développer la compréhension orale chez les apprenants. Son objectif correspond au notre et vise à faire ressortir l'importance et l'utilité de l'intégration de la vidéo dans la séance de compréhension orale.

- Un texte oralisé intitulé « le chameau » :

Le titre	Le nombre de paragraphes	L'auteur	La source
Le dromadaire	Trois (03)	MicheleSolmi	http://www.jaitoutcompris.com/animaux/le-dromadaire-131.php

Une vidéo qui traite du chameau :

Le sujet	La durée	La source	Le matériel
Le dromadaire	Trois minutes	Wikipédia	Vidéo projecteur

CHAPITRE II : «La place de la vidéo dans la compréhension orale »

En utilisant le support vidéo, l'étudiante a respecté les critères du choix d'un document vidéo, à savoir la qualité de la vidéo, le niveau scolaire et l'âge du public cible, ainsi que la durée de la vidéo en rapport bien sûr avec les unités didactiques programmées.

La méthode suivie par ELHISSAK consiste à analyser deux séances de compréhension orale avec deux groupes d'une même classe et portant sur le même thème.

Dans la première séance, elle a utilisé la vidéo avec le premier groupe constitué de 15 apprenants, bien sûr tout en respectant les critères du choix d'un document vidéo.

Durant cette séance plusieurs questions sont posées aux apprenants sur le thème 'le dromadaire'.

D'abord, des questions générales telles :

- De qui parle-t-on dans cette vidéo ?
- Quels sont les mots que vous avez retenus ?

Ensuite, des questions détaillées sont posées afin de tester la compréhension des apprenants :

- Combien pèse le dromadaire ?
- Où vit le dromadaire ?
- De quoi se nourrit-il ?

Enfin, des questions à répondre par vrai ou faux :

- Le dromadaire se nourrit de la viande ;
- Le dromadaire est un mammifère végétarien ;
- Le dromadaire vit au Sahara ;
- Le dromadaire pèse 45Kg.

La réponse à ces questions va être sous forme d'un paragraphe.

En effet, le résultat final du taux de réussite sur la base des réponses obtenues des élèves est de 80% de réponses correctes et 20% de réponses fausses.

Dans la deuxième séance, où elle a utilisé un texte oralisé, on trouve trois moments :

- Le premier moment, porte sur une expression libre et spontanée où les apprenants doivent observer attentivement l'illustration pour répondre à la question : De quel animal s'agit-il ?
- Le deuxième moment : expression dirigée, consiste à lire un texte à haute voix, une lecture lente pour que les apprenants puissent concevoir une idée générale sur le texte, et doivent répondre à plusieurs questions sur le thème du : « chameau », par exemple : Où vit le dromadaire ? Le dromadaire est-il poilu ? ...etc.

- Le troisième moment : expression libérée (semi libre), il s'agit de faire une synthèse générale : reprise du tout.

Les réponses des apprenants, suite à ces trois moments révèlent que 30 % des réponses obtenues sont correctes face à 70% de fausses réponses.

Pour conclure, ELHISSAK est arrivée aux résultats suivants à propos de la vidéo : comme un outil didactique dans la séance de compréhension orale :

« L'utilisation de la vidéo comme support didactique favorise l'échange communicatif et le travail interactif.

- *La vidéo est un outil didactique très motivant.*
- *La vidéo favorise la mémorisation et la compréhension par excellence ».*P 40.

4. Les types de documents audiovisuels utilisés en compréhension orale :

On distingue deux types de documents :

▪ Le document didactique

C'est un document fabriqué spécialement à des fins pédagogiques. Pour Pascal Duplessis (2016 :02) ce document est « *conçu et réalisé pour un public scolaire et dans le cadre d'une situation de didactique d'enseignement-apprentissage* ». Il est conçu en relation avec les objectifs et les thèmes d'enseignement du FLE. Durant la séance de compréhension orale, l'enseignant choisit minutieusement le document didactique en le correspondant au thème de la séance, ainsi qu'aux besoins et niveaux des apprenants. Il doit aussi faire en sorte à ce qu'il soit motivant et attire l'attention des apprenants, par exemple l'utilisation de la vidéo durant une séance de compréhension orale portant sur un thème donné ne peut que faciliter la compréhension de la leçon.

▪ Le document authentique

C'est un document qui n'est pas conçu à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives. Ce document se présente tel qu'il est, dans son état originel, sans supprimer ou ajouter des éléments. Il offre la langue en situation, c'est-à-dire, telle qu'elle est pratiquée par les natifs, d'une façon spontanée, en faisant des pauses, des hésitations, usage de différents registres langagiers. Tout cela offre une image authentique, réelle et riche du monde extérieur. Il devient de plus en plus fréquent dans des activités pédagogiques, c'est pour cette raison qu'il est considéré comme étant une notion un peu paradoxale, car il intéresse beaucoup les méthodologies sans pour autant être destiné à l'enseignement/apprentissage du FLE.

Le document authentique peut être :

- Ecrit : article de journal, texte, et poème,
- Audio : chanson, émission radio,
- Audio-visuel : vidéo, dessins animés et documentaire, etc.

5. Les activités pédagogiques adaptées à la vidéo

5.1 Utiliser l'image sans le son :

Comme toute première activité que l'enseignant peut proposer aux apprenants à travers le support vidéo, est de leur présenter l'image sans le son, leur demander de noter tout ce qui a un sens. Ceci leur permettrait de saisir le sens global du document.

Afin que l'apprenant puisse assimiler et prendre note du maximum d'informations, la durée de l'image sans le son ne doit pas dépasser trois minutes et ce pour éviter tout désintéressement.

Lors de cette activité, l'apprenant effectuera trois visionnements, c'est ce qu'affirme Jean Michel Ducrot (2005:03) « [...] *Un seul visionnement n'est pas suffisant, et doit être complété d'un second, peut être même d'un troisième* ».

- Durant le premier visionnement, l'enseignant demande aux apprenants de dégager le type de la séquence vidéo (documentaire, reportage, séquence d'un film...etc.), le cadre spatio-temporel, décrire les personnages qui figurent dans la vidéo ... etc., pour ensuite les débattre à l'oral avec l'enseignant ;
- Lors du second visionnement, les apprenants doivent s'intéresser aux actions des acteurs de la vidéo ainsi qu'à l'enchaînement de ces actions. Une fois l'apprenant visionne ce que font les personnages et comment cela s'enchaîne, il pourra formuler des hypothèses de sens à l'oral ;
- Un troisième visionnement ne peut être que bénéfique pour renforcer la compréhension du document. Pendant cette phase, l'enseignant peut demander aux apprenants d'imaginer la situation de communication, le registre de langue utilisé, ainsi que l'état dans lequel sont les personnages (état gai, triste...etc.). L'enseignant ici peut proposer une activité qui consiste à répartir les apprenants en groupe de trois ou quatre apprenants et chaque groupe peut imaginer la scène et ce qui se dit en regardant seulement l'image.

L'enseignant comparera ensuite les interprétations de chacun.

5.2 Utiliser l'image avec le son

Les apprenants focalisent leurs attentions sur l'image et le son au même temps. Ici l'image devient une aide à la compréhension.

D'abord, l'enseignant demande aux apprenants de visionner une ou deux minutes de l'extrait de la vidéo dans le but de dégager le type du document visualisé, tout en justifiant leurs réponses à l'aide d'arguments personnels.

Ensuite, l'enseignant demande à ses apprenants de relever toutes les informations qui les aident à cerner le cadre spatio-temporel, les actions, les personnages, le registre de langue utilisé par les personnages, l'état de chaque personnage et les tons. Dans ce cas, le travail des apprenants est facilité grâce à la bande son du document, et ce avant le second visionnement de la séquence.

En fin de séance, s'il s'agit par exemple d'un reportage autour d'un thème quelconque, les apprenants peuvent donner leurs avis à propos de ce thème. S'il s'agit d'une publicité, les apprenants peuvent imaginer un slogan. Cette activité permet de faire appel à l'imaginaire et la créativité des apprenants.

6. Le rôle de la vidéo dans une séance de compréhension orale

6.1. La motivation

Dans l'apprentissage des langues étrangères, les apprenants ont besoin de trouver du plaisir dans leurs apprentissages afin qu'ils puissent s'investir. La motivation, aujourd'hui est considérée comme étant le centre d'intérêt de toutes les recherches didactique et pédagogiques.

Les motivations des apprenants est un facteur primordial qui permet un bon déroulement de leurs apprentissages. En effet lorsqu'ils se désintéressent d'un sujet quelconque, l'enseignant trouve des difficultés à attirer leur attention, c'est pourquoi, il essaie, par tous les moyens, d'adopter des supports et des activités convenables afin de capter l'attention et l'intérêt de ses apprenants luttant ainsi contre le désintéressement et l'ennui de ceux-ci.

L'exploitation de la vidéo lors de la séance de compréhension orale est une bonne occasion qui permet de créer un climat favorable à l'apprentissage du FLE : le silence est le premier critère de la réussite du cours. L'apprenant est ainsi motivé, il se concentre pour comprendre ce qu'il voit et entend. Effectivement, la vidéo a la force de capter son attention sur le plan visuel et auditif. La vidéo est aussi dotée d'une force de déclencher chez l'apprenant sa curiosité et son attention notamment à travers les couleurs, les mouvements, les musiques et les animations et devient ainsi impatient et n'attend qu'une chose : visionner le

contenu de la vidéo. La vidéo doit donc être introduite, comme le souligne Nathalie Blanc (2003:156) « [...] En tant que support pédagogique pour favoriser l'enseignement/apprentissage de la langue et de la culture étrangère, la vidéo offre des possibilités multiples d'accès à la langue sur le plan sonore (compréhension orale : dialogues et oralisation des dialogues) comme sur le plan visuel (compréhension des situations de communications et compréhension écrite par la présence de mots écrits dans les sous-titres s'ils sont présents) ».

En somme, la vidéo est un support extrêmement intéressant et important, car il permet de rendre la séance de compréhension orale un plaisir où les apprenants sont avides de savoir et non une séance de monotonie et de routine où l'enseignant ne fait qu'oraliser des textes.

En parlant de la vidéo comme outil de motivation en classe de FLE, un travail a été élaboré dans ce sens afin de démontrer le rôle de celle-ci comme support motivant les apprenants durant une séance de compréhension orale. Il s'agit d'un mémoire de master de didactique du FLE, réalisé par Kermiche Yasmina, sous la direction de Dr Femam Chafika, durant l'année universitaire 2014/2015 à l'université de Biskra. Il s'intitule « l'impact de la vidéo comme outil pédagogique sur la motivation en compréhension orale : cas des élèves de 5^{ème} A.P. De l'école Saouli cherif – Biskra ».

Cette dernière s'est dirigée vers plusieurs outils d'investigation à savoir, diversification des supports pédagogiques, traitant un même thème (le petit chaperon rouge). L'étudiante a utilisé deux éléments de vérifications de la motivation : un conte oralisé par l'enseignante elle-même et une vidéo qui dure 8 minutes, et ce, en répartissant, de manière aléatoire, les apprenants de deux classes différentes en groupes.

Les apprenants du premier groupe (G1) ont écouté leur enseignante lire le texte.

Les apprenants du deuxième groupe (G2) ont regardé un dessin animé (Le petit chaperon rouge) sur un support audiovisuel sur l'écran de l'ordinateur.

Pour faire ressortir ce qui motive ou dé motive le plus durant une séance de compréhension orale, ainsi qu'évaluer et observer l'attitude des apprenants pendant ces différentes activités, et surtout montrer l'influence des documents audiovisuel sur la compréhension orale, nous allons exposer les résultats du test fait à propos de la compréhension du texte par apprenants du groupe 1. En effet, la moyenne des notes obtenues lors du test était basse à savoir 2,5/7. Ces résultats sont dus, selon les propos de ces élèves, à l'ennui ressenti pendant cette séance où l'enseignante leur lit l'histoire et préféraient regarder l'histoire du « petit chaperon rouge » en vidéo.

Le deuxième groupe a visualisé une vidéo et soumis au même test que le premier groupe. Les résultats obtenus sont plus élevés, car la moyenne des notes était de 6,7/7.

Contrairement au simple fait d'écouter un texte lu par l'enseignante, une image vue et un son écouté facilite la mémorisation et la compréhension des énoncés oraux. C'est pour cela que nous estimons que l'utilisation du support vidéo rend la séance de compréhension orale plus intéressante du fait qu'elle suscite l'interaction, car en introduisant un nouvel outil les apprenants sont curieux de tout savoir et cela les motive davantage.

Nous pouvons dire que le recours à la technologie est aujourd'hui incontournable surtout en classe de FLE et plus précisément dans l'enseignement / apprentissage du français car ce dernier ne pourrait réussir que par l'intégration des documents diversifiés et modernes qui vont susciter la curiosité des apprenants.

6.2. L'image animée, une aide à la compréhension

Pour commencer, nous pouvons dire que l'image à elle seule facilite la compréhension et permet de saisir le sens global, alors qu'allons-nous dire si l'on rajoute le son, cela ne peut que faciliter et aider davantage à la compréhension du FLE. En regardant les images animées, la mémoire visuelle de l'apprenant est mobilisée, c'est ainsi qu'il peut se rappeler des différentes séquences de la vidéo. Donc, l'image animée est un moyen attrayant et facilitateur de la compréhension et l'accès rapide au sens.

Pour pouvoir appuyer ce qui est déjà cité ci-dessus nous citons un mémoire de Master en didactique du FLE, réalisé par Chlaoua Hanane et Sebgag Hanane, sous la direction de : M. KHERFI Idir, durant l'année Universitaire : 2017/2018 à l'université d'Adrar. Il s'intitule « La vidéo en compréhension orale : apport et exploitation chez les apprenants de la 3^{ème} année du cycle moyen ».

L'enquête effectuée par les deux étudiantes consiste à faire une étude comparative entre deux classes du même niveau (3^{ème} Am).

Elles ont disposé les apprenants sous forme 'U', afin de bien gérer la classe et de bien observer leurs réactions. Pour mieux tester la compréhension des apprenants, les deux étudiantes ont deux corpus : les copies du groupe témoin qui se compose de 30 apprenants, où un texte oralisé est utilisé, et les copies du groupe expérimental qui se compose aussi de 30 apprenants où la vidéo est introduite.

Elles ont utilisé un micro-ordinateur portable accompagné de haut – parleurs et de vidéoprojecteur pour visionner la vidéo aux apprenants, un drap blanc et une caméra pour filmer le déroulement des 2 séances.

Pour mener leur enquête, les deux étudiantes ont utilisés trois outils différents à savoir le texte, la vidéo et un test d'évaluation pour tester la compréhension des apprenants à l'oral. Le test utilisé regroupe quatre types d'exercices : pour la phase d'anticipation, qui sert à

éveiller l'intérêt des apprenants, nous trouvons un exercice d'appariement qui consiste à relier chaque mot à sa propre définition. Concernant la première et la troisième écoute, elles ont utilisé un exercice à choix multiple où l'apprenant doit choisir la bonne réponse parmi les trois proposées. Au niveau de la deuxième écoute, les apprenants répondent par vrai ou faux. Le dernier exercice de récapitulation est un texte lacunaire à compléter.

Cette hiérarchie utilisée par les deux étudiantes correspond totalement à ce que nous avons envisagé de faire durant notre enquête.

Observations des deux séances :

- La première séance (avec le texte oralisé) :

C'est une séance autour d'un fait divers insolite, c'est une activité d'apprentissage inscrite dans la 3^{ème} séquence « Je rédige un fait divers insolite », du premier projet « Je réalise un recueil de faits divers pour le journal de l'établissement. ».

Le support est un texte transcrit d'un extrait du passage télévisé, titré « La tombée de neige à Béchar ! ».

Cette séance s'est déroulée en trois phases (celles de la compréhension orale : la pré-écoute, l'écoute et la post-écoute).

Nous reprenons ici textuellement les propos des deux étudiantes à propos de l'atmosphère qui règne en classe et leur commentaire général sur cette séance en disant

« Nous avons observé lors de la première séance tant de difficultés rencontrées par les apprenants telles que la compréhension des questions et la justesse des réponses. En effet, à travers leurs regards et leurs réactions négatives, ils ont manifesté un désintérêt, une démotivation et une faible participation. » P 46.

À partir de là, nous déduisons que le texte oralisé ne facilite pas la compréhension à l'oral chez les apprenants, aussi il n'est pas un support qui suscite de la motivation chez les apprenants, c'est ce que nous avons vu sur la photo dans l'annexe 08 de leur travail.



▪ La deuxième séance (avec la vidéo) :

En intégrant la vidéo en classe de FLE, l'objectif principal des deux étudiantes est de mesurer la compréhension des apprenants.

Le choix du document audiovisuel correspond au niveau des apprenants en concordance bien sûr avec le programme de la troisième année du cycle moyen. La durée du document vidéo (2 minutes) est aussi respectée.

La séance s'est déroulée en 3 étapes comme la séance précédente, sauf qu'ici il y a un nouvel outil qui est introduit : c'est la vidéo. Le support est un extrait d'un passage télévisé, titré « la tombée de neige à Béchar ! ».

Après avoir observé les résultats des exercices après usage de la vidéo, nous remarquons qu'il y a une forte amélioration des apprenants dans la compréhension du thème par rapport à la première séance (avec le texte).

Les 2 étudiantes sont parvenues à la conclusion suivante concernant la deuxième séance (avec la vidéo) en disant

« Le support audio-visuel a facilité la compréhension orale ; d'une part, c'est le visionnement de ce support pédagogique qui a amélioré la mémorisation et la compréhension orale. D'autre part, il a également enrichi leurs vocabulaires. Lors de la deuxième séance, la majorité des apprenants a compris le thème abordé et a répondu correctement aux questions. Cette séance s'est bien déroulée dans la mesure où nous avons constaté la forte motivation et la grande participation des apprenants ainsi que la rapidité de l'accès au sens. » P 54.

Quand il y a le support vidéo, on remarque que la plupart des apprenants participe, c'est ce qui est montré à travers la photo de l'annexe 13 de leur travail.



Pour finir, les étudiantes : Chlaoua et Sebgag ont constaté que

« L'adaptation de la vidéo pour l'apprentissage de compréhension orale est très efficace par rapport à l'utilisation du texte oralisé. Le premier support (texte oralisé) ayant enregistré le

pourcentage de 42% de réussite, le deuxième support (la vidéo) ayant atteint le pourcentage de 61% de réussite. »P57.

Les deux étudiantes concluent

« Après avoir effectué notre enquête, analysé et interprété les résultats, nous avons constaté que notre choix du support vidéo était très utile. Ce qui est prouvé par les résultats auxquels nous sommes arrivées avec le groupe expérimental (le taux de la réussite le prouve). Ce type de document nous a permis également de confirmer nos hypothèses :

H.1. Le son et l'image animée que véhicule la vidéo pourraient être considérés comme un élément facilitateur à la compréhension orale.

H.2. La vidéo permettrait de développer différentes compétences d'écoute et oral chez l'apprenant.

Par ailleurs, l'exploitation de la vidéo a déclenché une motivation forte dans la classe. »P66.

7. Les objectifs de l'utilisation de la vidéo en classe de FLE

L'utilisation de la vidéo en classe de FLE vise à atteindre des objectifs didactiques généraux. C'est ce qu'affirme Jean Michel Ducrot (2005 :01) :

- Amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit.*
- Apprendre à décoder des images, des sons, des situations culturelles, en ayant recours à des documents authentiques ou semi-authentiques filmés.*
- Développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à deviner, anticiper, formuler des hypothèses.*
- Le rendre capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser.*
- Permettre à l'élève de construire son savoir, notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que la vidéo».*

En effet, la vidéo permet à l'apprenant de construire son apprentissage et cela en l'amenant à observer le contenu présenté, à comprendre les situations culturelles en décodant les images et les sons, ce qui lui permettrait de porter des jugements, en essayant de deviner et d'anticiper des réponses aux faits qu'il voit et entend, pour ensuite, reformuler et résumer le document visualisé. L'apprenant effectue ces démarches inconsciemment. Elles sont d'un apport avantageux pour lui, car elles le rendent actif.

La vidéo permet donc de motiver l'apprenant et de l'intégrer dans le contenu du cours et cela en créant en lui le désir d'apprendre, en attirant son attention notamment lorsqu'il s'agit de jeunes apprenants influençable par l'image animée, les couleurs et les mouvements. L'enseignant, en proposant aux apprenants une vidéo mise en pause, pourrait développer chez eux les différentes compétences mentales à savoir la créativité et l'imagination. L'apprenant, en visualisant le contenu de la vidéo, pourrait imaginer la suite en émettant des hypothèses de sens sur son contenu, c'est ainsi que sa créativité est éveillée

Nous pouvons dire, à la lumière de ce chapitre, que le document vidéo joue un rôle important durant la séance de compréhension de l'oral, Ce dernier permet de motiver les apprenants et d'attirer leur attention par les couleurs, les mouvements...etc. Aussi l'association de l'image et du son sont d'une aide favorable à la compréhension.

CHAPITRE III

« L'activité de compréhension orale »

Dans ce chapitre, nous définissons d'abord l'oral, pour ensuite aboutir à une définition de la compréhension orale. Ainsi citer les activités utilisées en compréhension orale et les étapes suivies durant cette séance. Enfin, nous énumérons les objectifs de la compréhension orale en classe de FLE.

1. Définition de l'oral

L'oral est la forme de communication commune aux humains. Il se réalise en situation informelle (les échanges quotidiens) ou formelle comme, par exemple, la classe de Compréhension de l'oral.

L'oral et l'écrit, par leurs particularités, sont les deux aspects complémentaires et indépendants de la langue. Ils sont la base nécessaires avec laquelle se réalise le processus d'enseignement / apprentissage de tout savoir.

Dans le dictionnaire Le petit Larousse illustré (2016:811), on définit l'oral comme étant un « *fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit) ; verbal : donner son accord oral. Qui appartient à la langue parlée (par opposition à scriptural)* »

En didactique des langues, l'oral s'intéresse à la manière d'enseigner les séances de compréhension et de production de l'oral par le biais de textes oralisés par l'enseignant. En effet, le domaine de l'enseignement de la langue comprend l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques.

Nous constatons, à travers cette définition, que dans une situation de communication où la langue est en usage, le sujet parlant, en communiquant avec autrui, est appelé à faire un travail de double concentration. Il se met à écouter son interlocuteur tout en décodant ses propos en vue de le comprendre pour pouvoir produire la parole. L'interlocuteur, à son tour, procède de la même manière. Donc, l'oral est la pratique de deux activités qui sont l'écoute d'autrui et la production de la parole en situation d'interaction. C'est la faculté de comprendre et de produire un énoncé.

2. Définition de la compréhension orale

La compréhension orale est une compétence réceptive où l'on est capable de comprendre quelque chose à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore.

Autrement dit, les apprenants parviennent à maîtriser cette compétence dès qu'ils comprennent ce qu'ils leur a été lu ou dit. Du moins en théorie.

Jean Pierre Cuq (2003:49) définit la compréhension dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde comme étant « *L'aptitude résultant de la mise en œuvre*

de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute 'compréhension orale' ou lit 'compréhension écrite'. La compréhension n'est pas une simple activité de réception passive, comme certains le pensent, car elle demande de l'apprenant 'auditeur' de construire la signification du message en associant le sens à des sons écoutés (compétences linguistiques) et en faisant appel à ses compétences cognitives (raisonnement...) ainsi qu'à ses ressources antérieures (connaissances du monde...).

Autrement dit, l'apprenant est en mesure de distinguer dans ce qu'il entend les mots et les sons, de limiter les phrases pour pouvoir comprendre le message écouté. De cette façon, il peut sélectionner les informations qui lui paraissent utiles. Chantal Parpette (2008:222) affirme que *« le terme 'compréhension orale' recouvre essentiellement, dans les pratiques d'enseignement, l'accès au sens des énoncés ».*

La compréhension orale est considérée comme une leçon-clé au sein d'une séquence, qui introduit toutes les autres. C'est comme un socle sur lequel reposent les activités à venir. On ne peut ni l'isoler ni la supprimer car elle annonce le thème de la séquence, fournit le vocabulaire nécessaire à la séance, annonce celle de compréhension de l'écrit et prépare la production écrite en se servant du modèle du « genre » à produire. La Compréhension orale est indispensable dans l'apprentissage d'une langue étrangère car elle est le cœur de la communication quotidienne.

3. Les activités en usage dans la compréhension orale

Dans une séance de compréhension de l'oral, l'enseignant peut recourir à plusieurs types d'activités dans le but de faciliter la compréhension à l'apprenant, notamment s'il s'agit d'une langue étrangère. Parmi ces activités on trouve :

3.1. Les activités d'anticipation

L'enseignant montre une image, un mot, une vidéo dépourvu du son à l'apprenant dans le but de lui faire imaginer le thème et de lui inspirer une idée pour qu'il identifie la situation de communication.

3.2. Les activités d'appariement

Les apprenants doivent relier chaque mot à sa propre définition.

3.3. Des questions à choix multiples

Cette activité consiste à poser une question autour du thème abordé et de la situation de communication et, par la suite, proposer une série de réponses (3 ou 4 réponses) parmi lesquels l'apprenant en choisira une.

3.4. Des questions, à répondre par vrai / faux

L'apprenant devra cocher la réponse qui lui paraît correcte.

3.5.Des tableaux à compléter

C'est une activité durant laquelle l'apprenant doit répondre à des questions qui figurent dans un tableau en le renseignant. Par exemple : Qui parle ? A qui ? Pourquoi ? Et à partir de ce tableau l'apprenant peut saisir le sens global.

3.6.Rédaction d'un résumé

L'apprenant est amené à rédiger un résumé de 3 à 4 lignes sur le thème abordé en classe pour vérifier sa compréhension de la séance.

En effet, varier les activités dans une séance de compréhension de l'oral est très bénéfique pour l'apprenant, car cela lui permet de développer d'autres compétences comme la prise de notes, la hiérarchisation des informations et le repérage d'éléments essentiels dans une situation de communication orale.

En parlant d'activité, un travail illustre des activités à exploiter dans la séance de compréhension orale. Il s'agit du mémoire de Master en didactique du FLE, réalisé par Amraoui Rim sous la direction de Mlle Zemmouchi Khadidja Soumia, durant l'année Universitaire 2016/2017 à l'université d'Oum- El-Bouaghi. Il s'intitule « l'utilisation de la vidéo pour favoriser la dynamique interactive en salle de cours : Cas d'élèves de la première année secondaire ».

Nous allons présenter brièvement ce travail, à commencer par mettre l'accent sur les activités utilisées dans la séance de compréhension orale, pour ensuite continuer à montrer l'enquête menée par Amraoui.

Cette étudiante a choisi de mener une étude comparative entre deux classes de 1^{ère} AS, portant sur la compréhension de l'oral. Il s'agit d'une part de lecture oralisée d'un texte (pour la 1^{ère} classe) et de l'autre, la visualisation d'une vidéo (pour la 2^{ème} classe).

Dans la première classe, le support utilisé est textuel, il s'agit d'un article du journal « Le soir d'Algérie, présentant une interview avec Massa Bouchafa et le journaliste du Soir d'Algérie, au niveau de l'hôtel chelia, à Batna ville ».

L'enseignante demande aux apprenants d'écouter le texte afin de répondre aux activités mentionnées sur le tableau : d'abord, elle a utilisé :

- Une activité d'anticipation où elle demande aux apprenants d'étudier le para texte afin d'avoir une idée générale sur le thème et cela en relevant : le titre, l'auteur la source et les paragraphes. Ensuite, elle leur demande :
- De compléter le tableau ci-dessous qui comporte les questions suivantes :

Qui parle ?	À qui ?	De quoi ?	Pourquoi ?

Enfin, elle demande à ses apprenants :

- De rédiger un paragraphe qui résume le thème « chanteuse » en répondant aux questions suivantes : Où vit- elle ? Elle a combien d'enfants ? Qu'est- ce qu'elle aime et qu'est- ce qu'elle déteste ?

D'après les réponses émises par les apprenants aux questions proposés, ils manifestent une faible capacité d'écoute et n'arrivent pas à mémoriser ce qu'ils entendent, ce qui oblige l'enseignante à relire le texte plusieurs fois, et malgré tous les efforts fournis, certains d'entre eux n'arrivent toujours pas à répondre.

Dans la deuxième classe, les apprenants ont visionné un document audiovisuel. Il s'agit d'une interview avec le footballeur Rabah Madjer. Avant le visionnement du support vidéo, l'enseignante commence par poser quelques questions sur le thème de la séance 'football' tel que : « quels sont les joueurs algériens qui ont marqué l'histoire du foot ? ».

Une fois la vidéo est lancée, l'enseignante procède par 3 étapes qui sont :

- La première écoute : consiste à visionner le support en mode muet (sans le son), pour ensuite poser la question : « quel est le nom du canal de la vidéo ? » ;
- La deuxième écoute : consiste à visionner la vidéo avec le son. L'enseignante explique la tâche à effectuer aux apprenants, la majorité d'entre eux porte un intérêt à la leçon en étant attentifs, motivés et disciplinés ;
- La troisième écoute : est faite dans le but de donner une chance aux apprenants qui n'ont pas participé, néanmoins la majorité reste toujours active.

Selon Amraoui, la pratique de l'oral dans la 1ère classe est difficile pour les élèves, et ce à cause de leurs niveau qui est bas. Ils n'ont pas la capacité de prendre la parole d'une façon spontanée, car ils ont peur de commettre des erreurs devant leurs camarades. Certains ne bougent pas et ne participent pas, voire se cachent derrière les autres. La majorité des apprenants est habitué à parler en langue arabe en dehors de la classe, c'est pour cette raison qu'ils recourent à la langue maternelle dans le cas où ne trouve pas le mot ou les mots adéquats au contexte, afin de pouvoir transmettre l'information à leur enseignante.

Dans la 2^{ème} classe, le niveau des élèves est plus élevé par rapport à la première. Ils ont montré une grande motivation face à l'usage de la vidéo pendant la séance de

compréhension. Ils étaient très impatients de pouvoir visionner le document. De plus, le support audiovisuel a permis aux apprenants de mieux comprendre et de mieux participer, contrairement au simple fait de travailler par texte. La vidéo a aidé l'enseignante dans sa tâche d'explication en facilitant la compréhension de l'information par l'utilisation de l'image et du son. Cela aide les apprenants dans l'acquisition du savoir.

Nous pouvons dire qu'enseigner par vidéo est plus ludique, animée et facile qu'enseigner par texte uniquement.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'utilisation de la vidéo en classe de FLE a un apport positif dans le développement de la compréhension orale, comparativement au texte oralisé : la vidéo motive les apprenants et favorise l'interaction entre eux.

Après cette comparaison faite entre les 2 classes sur les pratiques différentes de la compréhension orale, plusieurs activités sont proposées aux apprenants.

À partir des analyses et interprétations faites sur les résultats obtenus des réponses des 2 classes, l'étudiante Amraoui Rim conclut

*« -Les pourcentages les plus élevés du nombre des élèves qui participent sont exprimés au profit de la séance vidéo réalisée avec la classe 2, cela signifie que la séance par la vidéo a été beaucoup plus réussie que la séance par un texte unique.
-Le taux le plus élevé des élèves qui ont participé dans la première classe est enregistré dans l'activité cinq (34%) où la tâche demandée aux apprenants est de relever les mots et les expressions qui renvoient aux mots « chanteuse ». Par contre, dans la 2^{ème} classe c'est au niveau de l'activité six (60%) où la consigne demandée aux apprenants est d'écouter bien la vidéo pour compléter l'énoncé (le passage lacunaire). » P 74.*

Effectivement, dans la première classe où l'enseignante lit le texte de Massa Bouchafa durant la séance de compréhension orale, le taux d'apprenants qui ont participé lors de l'activité 5, où l'enseignante leur a demandé de relever du texte les mots et les expressions qui renvoient au mot 'chanteuse', est de 34%.

En revanche, dans la deuxième classe où la vidéo est utilisée durant la séance de compréhension orale, les apprenants étaient plus actifs et attentifs, le taux de participation des apprenants lors de l'activité 6, où l'enseignante leur a demandé de bien écouter le support audio-visuel pour pouvoir compléter l'énoncé à l'aide des mots mentionnés au tableau par l'enseignante, est de 60%.

Elle poursuit sa conclusion en disant

*« Que le pourcentage le plus élevé des élèves qui ont participé dans la classe 2 est plus supérieure que celui de la classe 1, cela implique que l'utilisation du support audiovisuel rend l'apprenant plus actif et attentif dans son apprentissage.
-Dans la classe 2, ayant assisté au visionnement de la vidéo, nous n'avons relevé que deux apprenants qui n'ont pas participé durant toute la séance, contre 10 dans la classe 1 ayant écouté uniquement le texte. Cela veut dire que la vidéo a poussé la majorité des apprenants à*

faire des efforts et à participer pour essayer de donner des réponses : quelque soit leur nature juste ou fausses.

-Dans la classe 01,exactement au niveau de l'activité 06, le taux des élèves qui ont participé est 22% ; par contre dans la classe 02 exactement l'activité 03 le taux est 50%. Dans ce cas l'utilisation du support audio -visuel aide l'apprenant à déterminer le nombre de voix et le nombre de personnes à l'aide de l'image et le son que l'utilisation d'un texte unique, donc l'image aide l'élève à la compréhension orale et même si l'apprenant n'a pas bien entendu le chiffre ; l'image qui marche d'une façon simultanée avec le son aide l'apprenant dans la réponse des questions posées.» P74.

En effet, dans la première classe (avec support textuel) le taux des apprenants qui ont participé à l'activité 6, qui consiste à répondre à quatre questions directes : le lieu où vit Massa Bouchafa, le nombre de ses enfants, les choses qu'elles aiment et qu'elles détestent, est de 22%.

Dans la deuxième classe (avec support vidéo) le taux des apprenants qui ont participé à l'activité 3 est de 50%, qui comme l'activité 6 faite dans la 1^{ère} classe, quatre questions directes sont présentées aux apprenants et visent à chercher le nombre de voix entendues, préciser le nombre de personnes sur lesquelles la caméra revient beaucoup, déterminer le nombre de personnes dans la vidéo pour enfin citer le lieu où se passe l'entretien.

Nous pouvons dire que malgré l'utilisation de questions directes assez similaires dans les deux classes, le taux de participation est plus élevé dans la classe où la vidéo est utilisée.

« -Les apprenants de la classe 2 sont plus actifs que ceux de la classe 1, donc nous avons constaté que l'utilisation de la vidéo a rendu les apprenants plus motivés que lors du travail par un texte unique.

-Dans la classe 2, les élèves communiquent entre eux le temps où l'enseignante pose des questions la majorité des apprenants travaillent en binôme, alors dans ce cas nous pouvons dire que la vidéo favorise la communication entre les élèves, ce qui est susceptible d'améliorer leur compréhension à l'oral. » P 75.

Pour conclure, l'analyse faite par l'étudiante Amraoui pour déterminer le rôle de la vidéo en classe de FLE révèle que celle-ci favorise la participation des élèves et l'interaction dans la classe entre l'enseignant et l'élève ou entre les apprenants eux-mêmes. Elle facilite aussi la compréhension à l'aide de l'image et du son contrairement à l'utilisation d'un texte comme support unique dans la séance de compréhension de l'oral.

4. Les étapes de la Compréhension orale en classe de FLE

La méthode utilisée afin d'assurer un bon déroulement de la séance de Compréhension orale varie selon le support à exploiter en classe. L'enseignant peut procéder de différentes manières. Pour Veda Aslim Yetis (2010:05) « *exploiter un document oral qu'il soit authentique, didactisé ou fabriqué passe surtout par trois phases : la pré-écoute, l'écoute et la post-écoute* ».

4.1. La pré-écoute

Cette activité permet à l'apprenant d'anticiper sur le contenu qui va suivre et de formuler des hypothèses de sens. Durant cette étape l'apprenant mobilise ses connaissances antérieures. D'ordre linguistique, celles-ci lui servent dans la compréhension du document à écouter tout en tenant compte des indices fournis par l'enseignant. À ce sujet Claudette Cornaire et Claude Germain(1998:159) précisent que « *le professeur devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet et, si tel n'était pas le cas, il s'agirait alors de lui en fournir [...]* ».

La pré-écoute est le premier pas vers la compréhension du message. Elle a pour fonction d'introduire un vocabulaire nouveau en relation avec le thème du document qui est indispensable à la compréhension de ce dernier. C'est ainsi que l'apprenant construit progressivement le sens.

4.2.L'écoute

L'apprenant, durant cette étape, tente de dégager le sens global du document. Il s'appuie sur tous les indices linguistiques et non linguistiques. Il doit être attentif et conscient pour cerner le thème. En règle générale, cette étape permet à l'apprenant d'écouter le document sonore trois fois et durant chaque écoute, il est appelé à réaliser une activité.

- **La première écoute (ou l'écoute globale)** a pour objectif d'attirer l'attention des apprenants sur la situation de communication qui va permettre de saisir le cadre du texte.

L'apprenant par exemples répond aux questions suivantes :

- D'où provient le document sonore ? A qui s'adresse-t-il ? Quel est son but ?
- De quoi parle -t-il ? Quels sont les personnages ? Où se déroule la scène ?
- **La deuxième écoute (ou l'écoute sélective)** est comme une deuxième chance pour l'apprenant afin de comprendre au mieux le contenu du document écouté, et plus particulièrement, pour les apprenants qui ont des difficultés de compréhension. Cela leur permet de vérifier les données relevées ainsi que les hypothèses émises au préalable.
- **La troisième écoute (ou l'écoute détaillée)** consiste à analyser le document mot à mot pour pouvoir vérifier les éléments retenus afin de les valider, les corriger et /ou les compléter.

4.3.L'après-écoute ou la post-écoute

C'est la dernière étape de la séance de compréhension orale. L'enseignant laisse la parole aux apprenants. C'est une phase de discussion et d'argumentation entre l'enseignant et l'apprenant ainsi qu'entre les apprenants autour du thème abordé dans le document écouté. Ils

peuvent également utiliser un vocabulaire nouveau afin de construire des phrases servant d'exemples que l'enseignant peut écrire au tableau. Les apprenants sont donc libres de donner des points de vue divergents tant que cela les aide à une meilleure compréhension du thème globale.

L'après-écoute pour les apprenants est d'aboutir à une synthèse. Pour l'enseignant, ce sera le moment de vérifier ce qui a été réalisé.

Pour illustrer cela, un mémoire de Master en didactique du FLE, réalisé par Belferkous Hadjira, sous la direction de M. Benyahia Tarik, durant l'année universitaire 2017/2018 à l'université de M'sila. Il s'intitule « La vidéo comme instrument médiateur efficient à la compréhension de l'oral : Cas des apprenants de la 3^{ème} année secondaire sciences expérimentales du lycée 18 février El Hammadia-BBA-».

L'étudiante Belferkous a mené une étude comparative entre deux séances de compréhension orale portant sur le thème de la 'télévision' et ce dans la même classe de 3^{ème} AS. Il s'agit d'une part, de lecture oralisée d'un texte intitulé « Débat parents : pas de télévision avant 3 ans » (pour la 1^{ère} séance) et de l'autre, la visualisation d'une vidéo qui dure 7mn portant le même intitulé (pour la 2^{ème} séance).

Dans la 1^{ère} séance, l'enseignante recourt aux étapes de la compréhension orale, et dans chaque étape des activités sur le thème sont proposées aux apprenants.

L'étape de pré-écoute

D'abord, l'enseignante distribue à ses apprenants des copies contenant les questions des deux écoutes qui suivent (l'écoute et l'après-écoute). Elle leur explique la tâche à effectuer durant la séance. Tout cela dans le but de les mettre dans le bain de la séance et attirer leurs attentions. Ensuite, elle pose la question : la télévision est- elle toujours bénéfique pour les enfants ? Ce qui permet aux apprenants d'anticiper sur le thème qui va suivre et formuler ainsi des hypothèses. Enfin, elle leur demande de prêter attention au texte qu'elle allait lire et de prendre des notes.

5. L'étape d'écoute

- La première écoute : l'enseignante commence à lire le texte, une fois terminer, elle pose quelques questions tels que : Qui parle dans ce texte ? Dans quel cadre s'inscrit le texte écouté ? Pourquoi ? Ainsi que de dégager la situation de communication :

Qui parle ?	À qui ?	De quoi ?	Comment ?	Quand ?/où ?	Visée communicative
-------------	---------	-----------	-----------	--------------	---------------------

--	--	--	--	--	--

A travers ces questions, l'élève peut saisir le cadre du texte.

- La deuxième écoute : l'enseignante relie le texte et demande aux apprenants de répondre à plusieurs questions dont :
 - Qu'indiquent les statistiques données dans le texte ?
 - Qui a donné ces statistiques ?
 - Quand les enfants regardent-ils la télévision (précisez le pourcentage) ?
- L'après-écoute : l'enseignante donne la consigne suivante : « est ce que vous êtes pour ou contre la télévision avant 3 ans ? Étayez votre opinion par des arguments (oralement) ». Cette activité est consacrée à l'échange de points de vue entre les apprenants autour du thème abordé dans le document écouté.

Dans la 2^{ème} séance, les mêmes étapes de la compréhension orale sont utilisées mais cette fois-ci, le support vidéo est introduit en classe.

- L'étape de pré-écoute : l'enseignante commence par poser la question : d'après vous, est-ce que la télévision est bénéfique pour les enfants ?
- L'étape d'écoute :

La première écoute : l'enseignante demande à ses apprenants de suivre la vidéo pour ensuite répondre aux questions suivantes :

- Qui parle dans cette vidéo ?
- Comment appelle-t-on ce genre de discussion ? Pourquoi ?
- Dégager la situation de communication ?

La deuxième écoute : pour mieux comprendre le thème présenté à travers la vidéo, l'enseignante pose plusieurs questions à ses apprenants dont :

- Qu'indique la représentation graphique (histogramme) affiché ?
- Qui a donné ces statistiques ?
- Quels sont les programmes donnés par la télévision avec précision (le pourcentage) ?
- L'étape d'après-écoute : l'enseignante demande à ses apprenants :

Est-ce que vous êtes pour ou contre la télévision avant 3 ans ? Et elle leur demande d'étayer leur opinion par des arguments (oralement).

D'après notre observation du tableau contenant les résultats des réponses correctes et fausses émises par les apprenants. Nous allons exposer les résultats comme suit :

1^{ère} séance (avec le support textuel) :

L'étape d'écoute :

- La 1^{ère} écoute : 47 bonnes réponses sont émises sur un total de 57 réponses.
- La 2^{ème} écoute : 101 bonnes réponses sont émises sur un total de 258 réponses.

2^{ème} séance (avec le support vidéo) :

L'étape d'écoute :

- la 1^{ère} écoute : 49 bonnes réponses sont émises sur un total de 57 réponses.
- la 2^{ème} écoute : 203 bonnes réponses sont émises sur un total de 304 réponses.

Suite à ces résultats obtenus, nous pouvons dire que lors de la 2^{ème} séance où le support vidéo est utilisé, le nombre de bonnes réponses est plus élevé que lors de la 1^{ère} séance. C'est ce qui nous amène à confirmer que l'utilisation de la vidéo en classe de français joue un rôle important dans la compréhension et la mémorisation à l'oral.

5. Les objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale a pour objectif majeur l'acquisition progressive des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés à l'oral. Ces dernières sont utiles à l'apprenant dans son processus d'apprentissage de la langue. Cela lui permet d'acquérir une certaine autonomie et gagner en confiance. La compréhension orale vise à rendre l'apprenant capable de communiquer avec autrui en langue étrangère et cela en écoutant la prononciation des natifs. Claudette Cornaire et Claude Germain (1998:20) confirment cela en considérant que « *la langue est un instrument de communication et surtout d'interaction sociale. Dans cette perspective, savoir communiquer signifierait préparer l'apprenant aux échanges avec des locuteurs natifs.* »

À travers l'écoute et le visionnement d'une situation de communication, l'apprenant acquiert des compétences langagières et culturelles. La spécificité culturelle réside dans la langue elle-même, c'est-à-dire qu'il faut accorder de l'importance au lexique et aux particularités linguistiques de la langue qui peuvent expliquer des faits culturels et inversement, car la langue et la culture sont indissociables. Il s'agit en fait, de permettre aux apprenants durant l'acquisition de la langue d'accéder aux normes et valeurs de la société de la langue, objet d'apprentissage.

En bref, la compréhension orale permet aux apprenants de :

- Découvrir un lexique en situation ;
- Découvrir les différents registres de langues en situation ;
- Repérer les mots clés ;

- Comprendre globalement ;
- prendre notes ;
- Reformuler ;
- Résumer.

Pour conclure, nous pouvons dire, à l'issue de ce chapitre, que l'activité de compréhension orale est loin d'être un simple exercice. C'est toute une démarche qui nécessite une planification d'activités, ainsi que des étapes à suivre pour un déroulement satisfaisant de la séance.

Conclusión

L'enseignement/apprentissage, en général, et celui des langues étrangères, en particulier, adopte en Algérie actuelle l'approche par compétences (APC). Contrairement à l'approche par objectifs (APO) qui vise à atteindre un ensemble d'objectifs sans se soucier des besoins des apprenants, les réduisant ainsi à des êtres passifs qui ne participent aucunement à leur apprentissage, l'approche par compétences vise à mettre l'apprenant au centre du processus éducatif. Celle-ci permet à celui-ci d'acquérir des compétences durables comme lire, écrire, écouter et parler. Elle lui donne accès ensuite à divers savoirs, savoir-faire et savoir-être susceptible de l'aider dans son parcours scolaire et dans la vie quotidienne, en général. Parmi ces compétences, une compétence s'avère importante car elle contribue à la mise en place des autres, c'est le fait d'écouter à l'oral et comprendre.

L'oral est donc une compétence importante que l'apprenant acquiert progressivement durant son cursus d'apprentissage du français langue étrangère (FLE). Pour lui faciliter cet apprentissage de la compréhension à l'oral, la didactique des langues, en général, et des langues étrangères, en particulier, recourt aux technologies de l'information et de la communication (TIC). Ces dernières sont en effet convoquées pour leur efficience en classe de français, langue étrangère. L'audio-visuel, dont la vidéo, est l'un de ces outils qui accompagnent l'apprenant moderne durant son parcours scolaire. Mais, en quoi alors la vidéo, parmi les Tice, peut-elle améliorer la compréhension de l'oral en classe de français ? Telle est la question au départ de notre travail. Celles-ci a suscité deux hypothèses qu'il fallait confirmer ou infirmer à l'issue de notre travail. Les voici :

1. Le support vidéo serait un facteur de motivation pour les apprenants durant une séance de compréhension orale ;
2. Le document vidéo faciliterait davantage la compréhension des apprenants lors de la séance de compréhension orale.

Pour vérifier ces hypothèses, nous devions conduire des observations en classe de français langue étrangère. Les conditions sanitaires liées à la propagation de la pandémie du Covid19 nous ont contraintes à abandonner nos ambitions d'enquête de terrain pour nous contenter d'une étude documentaire à partir, d'une part, de savoirs produits et diffusés autour de cette question et, d'autre part, de cinq travaux similaires réalisés dans quatre université algérienne (Adrar, Biskra, Oum-El-Bouaghi et Msila) sur l'utilité des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement de la compréhension orale.

Ces savoirs produits par des connaisseurs en didactique des langues tout comme ces travaux réalisés par de futurs enseignants amenés à enseigner cette matière, s'accordent à considérer la vidéo comme un moyen pédagogique d'un apport avantageux pour les

apprenants. Ils montrent que celle-ci facilite la compréhension à l'oral et motive davantage les apprenants. Elle facilite la tâche de l'enseignant en lui servant de support visible rendant plus efficace son action pédagogique et didactique.

À la lumière de la lecture que nous avons effectuée de cette documentation et de ces mémoires de fin d'études de master, nous confirmons les deux hypothèses.

En effet, la vidéo joue un rôle important dans la motivation des apprenants durant une séance de compréhension orale. Car, contrairement au simple mais très difficile fait d'écouter un texte oralisé par l'enseignant, ce support pédagogique (la vidéo) non étranger à eux, associant l'image et le son attirent leur attention, les rendant impatient à écouter et à découvrir le thème de la séance.

Par ailleurs, l'exploitation de la vidéo en classe de français, aide et facilite la compréhension à l'oral pour les apprenants. Le visionnement d'une situation de communication à travers la vidéo permet la mémorisation et la compréhension d'éléments linguistiques en rapport avec le thème.

Pour finir, nous pouvons dire que les TICE sont d'une importance considérable dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral. D'une part, elles constituent un allié pour les enseignants, en leur permettant de présenter leur cours sans difficultés. D'autre part, les TICE, suscitent le plaisir d'apprendre et la curiosité chez les apprenants. De plus, elles facilitent la compréhension, améliore le vocabulaire des apprenants et développe la capacité de la mémorisation.

En attendant de nous confronter nous-mêmes en qualité d'enseignantes de cette matière pour laquelle nous espérons avoir été suffisamment formées durant cinq ans au département de français de l'UMMTO, nous estimons d'ores et déjà qu'il nous apparaît judicieux d'envisager l'intégration des TICE dans l'enseignement de la compréhension orale du français pour un meilleur rendement didactique.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- Cornaire Claudette et Germain Claude, 1998, *La compréhension orale*, Cle International. 221 P.
- Demars Françoise, Dorance Sylvia, 2010, *j'apprends à lire avec Pilou et Lalie*, France, école vivante. 95 P.
- Gerbault Jeannine, 2002, *TIC et diffusion du français, des aspects cognitifs, socio-affectif et techniques des TIC aux politiques linguistiques*, L'Harmattan, Paris. 224 P.

Dictionnaires

- Cuq Jean Pierre, 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* Cle International, S.E.J.E.R, Paris, 304 P.
- Dictionnaire *Le petit Larousse illustré*, 2016, 2044 P.
- Dictionnaire *Le petit Larousse* 2010, Edition Larousse, 1920 P.
- Dictionnaire *Le Petit Robert*, 2011, Edition Nouv. Éd. Millésime. 2837 P.
- Dictionnaire *Le Robert* 2000, Edition du Petit Robert. 2841 P.
- Dubois Jean, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Editions Larousse. 576 P.

Articles

- Basque Josianne, 2005, « Une réflexion sur les fonctions attribuées aux tics en enseignement universitaire », dans la revue *Internationale des technologies en pédagogie universitaire*. Edition HAL, PP 30-41.
- Chapuis Claude et Grellet Pierrette, 1992, « Vidéo et anglais des affaires ? », dans *cahiers de L'APLIUT*. Edition Persée. PP 44-47.
- Knoerr Hélène, 2005, « TIC et motivation en apprentissage/enseignement des langues. Une perspective canadienne » dans *cahiers de l'APLIUT*, Vol N°2, OpenEditionjournals. PP 53-73.
- Tardif Jacques et Presseau Annie, 1998. « Quelques contributions de la recherche pour favoriser le transfert des apprentissages », dans *vie pédagogique* N° 108. PP 39-45.
- Veda Aslim Yetis, 2010, « Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE » dans *SynergiesCanada*, N°2. PP 01-05.

Thèses et mémoires

- Amraoui Rim, 2016/2017, *l'utilisation de la vidéo pour favoriser la dynamique interactive en salle de cours : cas d'élève de la 1ère année secondaire*. Mémoire de Master en didactique du FLE, sous la direction de Mlle ZemmouchiKhadidjaSoumia, université de Larbi-Ben –M'hidi de Oum-El Bouaghi, 88 P.
- BelferkousHadjira, 2017 /2018, *La vidéo comme instrument médiateur efficient à la compréhension de l'oral : Cas des apprenants de la 3^{ème} année secondaire science expérimentale du lycée 18 Fevrier El Hammadia-BBA*. Mémoire de Master en didactique

du FLE, sous la direction de M. Benyahia Tarik, université de Mohamed Boudiaf-M'sila, 136P.

- Blanc Nathalie, 2003, *l'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans* : Thèse de Doctorat, sous la direction de Cuq Jean Pierre, université Stendhal Grenoble 3. 636 P.
- Chlaoua Hanane et Sebgag Hanane, 2017/2018, *La vidéo en compréhension orale : apport et exploitation chez les apprenants de la 3ème année du cycle moyen*. Mémoire de Master en didactique du FLE, sous la direction de M. Kherfi Idir, université Ahmed DRAIA-ADRAR. 92 P.
- Elhissak Fatiha, 2016/2017, *l'impact de la vidéo en compréhension orale cas : 5ème année primaire, l'école Cheikh El djilani, ADRAR*. Mémoire de Master en didactique du FLE, université Ahmed DRAIA-ADRAR, sous la direction de Mlle Choueila- Amel Taleb. 55 P.
- Kermiche Yasmina, 2014/2015, *l'impact de la vidéo comme outil pédagogique sur la motivation en compréhension orale : cas des élèves de 5ème A.P de l'école Saouli Chérif-Biskra*. Mémoire de Master en didactique du FLE, sous la direction du Dr. FemamChafika, université MAHAMED KHIDER-BISKRA ,49 P.

Sites

- Dr Malak Youssef, *L'utilisation des documents vidéo dans la classe de langues* PDF <http://www.crdp.org/fr/mag-description>. consulté le 01/09/2020.
- Ducrot Jean- Michel, 2005, *Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère* Synergies FLE <http://www.france-synergies.org>. Consulté le 27/08/2020.
- Duplessis Pascal, 2016, *Fiche-élève, fiche pédagogique en information documentation : des outils didactiques pour enseigner et pour apprendre*. PDF URL <http://lestroiscouronnes.esmeree.fr/outils/fiche-eleve-fiche-pedagogique-en-information-documentation> consulté le 14/09/2020.
- Parpette Chantal *De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : Une relation à interroger* PDF. URL : <http://acedle.org/IMG/Pdf/ParpetteCah5-1> consulté le 9 Décembre 2019.

Table des matières

Table des matières

Introduction	08
Chapitre I : Les TICE dans la compréhension orale	13
1. Acronyme de TIC	13
- Technologie	13
- Information	13
- Communication	14
2. Définition des TICS.....	15
3. Définition des TICE	16
4. Les différents types de documents technologiques en usage pour la compréhension orale.....	17
- Documents sonores.....	17
- Documents visuels.....	17
- Documents audio-visuels.....	18
5. Les enjeux des TICE.....	18
Chapitre II : La place de la vidéo dans la compréhension orale	21
1. Définition de la vidéo	21
2. Les composantes de la vidéo	21
- L'image animée	21
- Le son	22
- Le sous-titrage	22
3. Critères du choix d'un document vidéo.....	22
4. Les types de documents audio-visuels utilisés en compréhension orale	25
- Le document didactique	25
- Le document authentique	25
5. Les activités pédagogiques adaptées à la vidéo	26
- Utiliser l'image sans le son	26
- Utiliser l'image avec le son.....	27
6. Le rôle de la vidéo dans une séance de compréhension orale	27
- La motivation	27
- L'image animée une aide à la compréhension	29
7. Les objectifs de l'utilisation de la vidéo en classe de FLE.....	32
Chapitre III : L'activité de compréhension orale.....	35

1. Définition de l'oral	35
2. Définition de la compréhension orale	35
3. Les activités en usage dans la compréhension orale	36
- Les activités d'anticipation.....	36
- Les activités d'appariement.....	36
- Les questions à choix multiples	36
- Des questions, à répondre par vrai /faux	37
- Des tableaux à compléter.....	37
- Rédaction d'un résumé	37
4. Les étapes de la compréhension orale en classe de FLE	40
- La pré-écoute	41
- L'écoute	41
- L'après-écoute ou la post-écoute.....	41
5. Les objectifs de la compréhension orale.....	44
 Conclusion	 47
Références bibliographiques.	